

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Mères au front – St-Jean-sur-Richelieu

20 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Nous sommes les Mères au front de Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous sommes plus de 60 mères, grand-mères et alliées qui sommes inquiètes pour l'avenir de nos enfants. Nous montons au front pour protéger le monde vivant et les écosystèmes de la crise climatique. Nous sommes très préoccupées face au projet GNL Québec qui risque de défigurer notre territoire, en plus d'être une véritable bombe climatique.

Notre argumentaire s'articule principalement autour des enjeux de la crise climatique, de la biodiversité et de l'économie.

Premièrement, contrairement à ce que les promoteurs en disent, le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Le gaz naturel est constitué à 90% de méthane, lequel est 84 fois plus réchauffant que le CO₂ sur 20 ans. Lorsqu'on additionne chacune des étapes de l'exploitation du gaz naturel – c'est-à-dire, l'extraction, la transformation, le transport, la combustion --, ce projet équivaldrait à 50,000,000 de tonnes de GES supplémentaires par année, ou bien plus de 10,000,000 de voitures de plus sur nos routes par année. Ce méga-projet d'énergies fossiles n'est pas compatible avec la lutte urgente aux changements climatiques. Nous dirions même plus qu'il mise carrément sur l'échec de nos objectifs climatiques.

Deuxièmement, nous croyons fermement que la biodiversité est une richesse à protéger. L'exportation du gaz naturel à partir de l'usine de liquéfaction de Saguenay entraînerait une grande augmentation du trafic maritime dans le fjord du Saguenay et dans l'estuaire du Saint-Laurent. On parle de 150 à 200 navires par année, c'est-à-dire 300 à 400 passages de super-méthaniers par année. Ces gigantesques méthaniers de 300 m de long produiraient un bruit assourdissant dans le refuge acoustique des bélugas du Saint-Laurent, espèce déjà menacée par le trop important trafic maritime dans le Saint-Laurent. Selon les scientifiques, plusieurs autres espèces se trouveraient menacées, tels le rorqual bleu, le rorqual commun, le marsouin commun et plusieurs espèces d'oiseaux marins. Les scientifiques ont déjà demandé un moratoire de 5 ans sur le trafic maritime dans l'habitat protégé de bélugas, afin de leur permettre de compléter de complexes études acoustiques sur cet habitat unique.

Il importe également de rappeler que la majorité des retombées économiques de ce projet ne seraient pas au Québec, puisque ce projet est promu par des investisseurs américains et qu'il aurait pour but d'exporter le gaz naturel provenant de l'Alberta. De plus, nous croyons qu'il est temps de sortir du paradigme économique actuel. Nous ne pouvons plus externaliser les coûts environnementaux et sociaux comme nous le faisons présentement. À partir de maintenant, tous les choix politiques et économiques devraient passer le crible de leurs impacts sur la santé, tant des humains que des écosystèmes. Il faut changer les règles du jeu maintenant ou bien ce seront nos enfants qui en paieront le lourd prix tôt ou tard.

Nous, les Mères au front, sommes contre ce projet qui appartient à un temps révolu, qui mise sur l'échec de nos objectifs climatiques et qui menace nos écosystèmes déjà fragiles. Nous sommes aussi la voix de la mère béluga qui protège ses petits. Haut et fort, nous disons NON à GNL Québec.

Les Mères au front de St-Jean-sur-Richelieu

Bonjour

Je crois que votre projet
est mauvais pour l'environnement
et pourrait tuer les Bélugas.

En ces temps où la demande
mondiale de produits pélagiques est
en baisse, il est irresponsable de
mettre en péril l'environnement pour
un projet qui aurait en sa place
dans le siècle dernier.

Jalieu dans

Paul-André Lemieux

Bonjour,

On n'a pas de planète B.
On n'a seulement qu'une planète A.
GNL, c'est N-D-N!

Élise, 8 ans

Bonjour,

Nous nous opposons au projet d'usine de liquéfaction au Saguenay. Il y a trop de dangers, on ne peut prendre un tel risque pour l'environnement, la

POPULATION et l'économie. Oui! Il y a des emplois et de l'argent à faire en amorçant la transition énergétique. Les dépenses associées aux risques sont toujours externalisées, et c'est toute la population qui en souffre. Soyez courageux et conséquent: Si vous aimez le Québec et voulez œuvrer pour son bien-être et son avenir, dites NON à GNL - Québec.

Nous sommes inquiets, et nous ne pourrions laisser passer ce genre de projets, qui attendent à la suite du monde.

Pour la vie, Sylviane Dubé, mère au front

Elise Julien Evelyn
 Mylinda Jay Eve Xavier
 Anne & Sebastien Lucie Erick
 Marcelle Acelle Simone
 Lucas Manuel Delphine Franck
 Cameron Elise Liann Clémence
 Lucas Thomas Olivier & F
 Madeline & Annabelle Samuel
 Noémie Anthe White
 Sophie Amelina
 Victoria

GNL 

c'est NON!

Il n'y a pas d'emplois
 sur une planète morte